

Marie-Agnès Frémont

DE L'INDIVIDUALISME AU BIEN COMMUN

L'individualisme développé par notre société contemporaine est le produit d'une évolution dans l'histoire de l'humanité. La conscience de l'humanité est en train de grandir sous l'impact d'énergies cosmiques nouvelles et en s'adaptant à un environnement changeant. Outre les difficultés qui les accompagnent, la construction de l'individu et son développement mental sont des préalables indispensables à la construction d'un monde commun.

L'humanité actuelle est souvent taxée d'individualisme, d'égoïsme, de manque de compassion. Qu'est-ce que l'individualisme nous montre de la société en train de se faire et de la conscience de l'humanité ?

Un développement de l'individualisme

Selon une étude de 2017¹ émanant de chercheurs du Canada et des États-Unis et portant sur 78 pays, l'individualisme gagne du terrain dans le monde. Il aurait globalement augmenté de 12 % depuis 1930. Les chercheurs ont évalué les pratiques individualistes en examinant la taille des ménages, ainsi que le taux de divorces et de personnes vivant seules. Ils ont aussi analysé l'importance accordée aux amis par rapport à la famille et l'expression personnelle perçue comme une priorité nationale.

Comment expliquer ce changement dans notre façon d'être ensemble ?

Pour les sociologues, la montée de l'individualisme est la conséquence des mutations économiques, technologiques, sociales et culturelles de la

seconde moitié du XX^{ème} siècle et elle est corrélée au délitement des institutions et des normes établies.

Pour les psychologues, l'individualisme est un indicateur de la construction du moi qui se détache d'un stade primaire fusionnel, pour s'affirmer en tant que « je » et pouvoir ensuite se confronter à la singularité et à la différence de l'autre.

Les enseignements de la Sagesse immémoriale y ajoutent un élément primordial et majeur, celui de l'impact des énergies extra-planétaires, porteuses du plan évolutif pour l'humanité.

Le processus évolutif en cours serait donc le résultat de trois facteurs interdépendants :

- La naissance d'une civilisation nouvelle consécutive aux découvertes scientifiques et aux mutations économiques, technologiques, sociales et culturelles de la seconde moitié du XX^{ème} siècle
- Un grand changement dans les énergies cosmiques à l'œuvre sur notre planète
- L'évolution de la conscience de l'humanité

Nous allons commencer par ce qui apparaît directement sous nos yeux : un changement de civilisation.

L'avènement d'une civilisation nouvelle

Pour le sociologue, nous sommes les héritiers d'un mouvement séculaire qui n'a cessé d'arracher l'individu à l'emprise de la communauté.

¹ Étude de Henri Santos, Michael Varnum et Igor Grossmann, rapportée par Diane Galbaud dans *Sciences Humaines* N° 297 de novembre 2017.

La naissance de l'individu

Déjà, avec la Renaissance européenne, aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècle, l'individu commence à s'affranchir des tutelles traditionnelles qui pèsent sur son destin ; le service de Dieu, de l'état, de la famille. Il se tourne vers l'individu et le culte de soi. Au début du XVII^{ème} siècle, René Descartes fonde sa pensée à partir de l'affirmation de soi : « Je pense donc je suis ». Dans les siècles qui vont suivre, l'individualisme ne cessera de s'affirmer. Beaucoup d'analyses convergent pour dire que nos sociétés sont en train de vivre une sorte d'accomplissement de cet individualisme. On pourrait penser que l'individu est une invention de la société occidentale. Mais des études viennent contrer cette affirmation trop catégorique. La volonté de s'affirmer comme être singulier est un ressort universel².

Nombre d'auteurs insistent sur le processus d'individualisation à l'œuvre depuis la postmodernité qui démarre dans les années 1960. En France, mai 1968 a symbolisé la nouvelle revendication du droit à être soi-même. Le mouvement s'est poursuivi, galvanisé par l'essor du libéralisme, marquant une certaine émancipation vis-à-vis des institutions qui auparavant formaient le socle de la société. La famille enregistre des taux de divorce records. Des recompositions brouillent la forme nucléaire qu'on lui connaissait. Les liens du sang n'en sont plus le socle. On peut faire famille sans eux. Il en est de même pour la religion ; l'appartenance religieuse est en chute libre, par contre le sentiment religieux faiblit beaucoup moins, car les croyants s'ouvrent à une reliance et à une spiritualité plus large et plus éclectique.

Au titre des caractéristiques de l'individu postmoderne on trouve : le credo de la réussite, produit du pragmatisme mis en avant par les technosciences, la réduction de l'individu à son image sociale, la carapace narcissique, le vide intérieur. Le champion sportif devient un symbole d'excellence sociale !



Une cause environnementale ?

Est-ce la modification de l'environnement qui a produit la naissance de l'individu ? Du point de vue des sociologues, les mutations économiques, technologiques, sociales et culturelles de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, les découvertes scientifiques, la mondialisation de l'économie, l'exigence de performances toujours plus grandes, la révolution dans les technologies de la communication, tout cela serait la clé de l'avènement de l'individu.

Cette explication est indéniable. Et en même temps, l'individu est aussi, pour une large part, acteur des transformations de son environnement. Ses prérogatives ont souvent été acquises de haute lutte par l'individu lui-même. Par exemple, en France, le statut d'auto-entrepreneur est choisi par beaucoup. Se lancer seul ! Cette facilité contemporaine donnée par les lois sociales trouve un essor véritable grâce à son incitation économique et sa simplicité administrative. Mais

² Xavier Molénat, « De Gandhi aux sorciers africains : l'individu hors de l'occident », *Sciences Humaines* N° 256, 2014.

son succès relève aussi du désir individuel d'être «son propre patron», «être libre», «réussir par soi-même»!

Les transformations de l'individu et de son environnement sont donc étroitement corrélées.

Les bouleversements énergétiques extra-planétaires

Pour comprendre les transformations profondes à l'œuvre, un facteur est primordial, celui des grandes énergies cosmiques, qui imprègnent l'univers et sont des agents du dessein évolutif de notre planète et de l'humanité. Et sur ce plan, de profonds changements sont en train de s'opérer. Les enseignements de la Sagesse parlent de deux phénomènes différents dont les forces cumulées sont la cause de grands bouleversements.

Ces deux phénomènes cosmiques sont :

- Le retrait du Rayon 6 de l'idéalisme et l'avènement du Rayon 7 de la loi, de l'ordre et de l'organisation.
- Le passage de l'ère des Poissons à l'ère du Verseau

Retrait du Rayon 6 et arrivée du Rayon 7

Les rayons sont de grands flux d'énergie qui prennent leur source au-delà de notre système solaire et sont porteurs de qualités évolutives qui impactent notre planète. Leur activité est progressive et cyclique, couvrant des périodes de plusieurs milliers d'années. Leur apparition et disparition est la cause de transformations planétaires profondes et indique les opportunités évolutives proposées à l'humanité. Notre époque est marquée par de grands changements car deux rayons d'influence majeure sont en train de se croiser.

Le rayon 6 qui apportait sa qualité d'idéalisme et de dévotion se retire progressivement après avoir façonné la civilisation pendant plus de deux mille ans. Il a engendré les grandes religions idéalistes. En Occident, il a soutenu la culture du patriarcat et le rassemblement de la famille autour des liens du sang. Mais il a aussi conduit à la séparation, au nationalisme et au sectarisme à cause de sa tendance à diviser et séparer. Le

retrait de son énergie a dévitalisé les vieilles institutions qui formaient le socle de la société avec leurs normes rigides. Il a généré une crise des appartenances traditionnelles et la chute du patriarcat. L'individu ne se reconnaît plus dans les valeurs d'un monde qui lui paraît daté et dépassé, car il est devenu progressivement sensible aux valeurs du rayon 7, rayon de l'organisation et de l'ordre.

Le rayon 7, énergie de la loi, de l'ordre et de l'organisation devient maintenant dominant. Il a pour tâche de créer une civilisation nouvelle, car il a le pouvoir d'amener les idéaux les plus élevés jusqu'à leur réalisation. Son énergie stimule le corps éthérique de l'être humain et de la planète et elle pousse à la connaissance de ce niveau immatériel encore non reconnu scientifiquement. C'est notamment la cause de l'incroyable essor technologique de ces dernières années.

Le croisement de ces deux flux d'énergie provoque d'importants conflits de valeur au sein de l'humanité. Les bouleversements sont d'autant plus importants que ce phénomène est concomitant d'un autre grand mouvement cosmique, celui de l'entrée dans l'ère du Verseau.

De l'ère des Poissons à l'ère du Verseau

Dans le grand zodiaque, le soleil a quitté la constellation des Poissons pour entrer dans celle du Verseau qui durera 2160 ans. Là encore, ce mouvement cosmique impacte notre planète.

L'énergie des Poissons a rendu l'humanité très sensible aux impressions psychiques reçues par le corps émotionnel, ce qui rendait difficile le développement mental et laissait l'individu ballotté par les désirs toujours changeants.

Par contre, l'énergie du Verseau porte en elle la capacité de transmuier la conscience individuelle en conscience de groupe et de fusionner la volonté individuelle avec la volonté de groupe.

La concomitance de ces deux grands phénomènes cosmiques donne à notre époque une importance particulière. Les profonds bouleversements à l'œuvre peuvent susciter l'inquiétude mais ils sont surtout un gage de progrès si nous nous appliquons à reconnaître le mouvement évolutif à l'œuvre.

La conscience de l'humanité

Nous en arrivons au troisième facteur influant dans le processus évolutif en cours. Où en est l'humanité dans le déploiement de sa conscience? Il est indéniable que la réaction de l'humanité à la poussée évolutive sera étroitement liée à son niveau de conscience. L'évolution de la conscience se déploie dans un large éventail allant de :

- L'absence de conscience de soi
 - L'avènement du moi, «je» et de l'individualité
 - La reconnaissance de l'autre dans son individualité différente de la nôtre
 - La conscience de ce qui est bien pour l'ensemble
- Qu'est-ce que la montée de l'individualisme nous dit du processus d'évolution de conscience de l'humanité?

Pour le psychologue, l'individualisme parle de la construction psychique du moi. Le moi grandit en se détachant du stade dans lequel il a besoin d'être protégé et guidé. Il s'affirme progressivement jusqu'au moment où il devient capable de prendre ses propres décisions. Il devient ensuite suffisamment solide pour s'intéresser à l'autre dans sa singularité et sa différence, sans craindre de perdre ses fondations. Dans les enseignements spirituels, cette construction du moi correspond à celle de la personnalité qui apprend à faire fonctionner dans une seule unité : ses actes, ses émotions et sa raison. Ce moi est aussi appelé soi personnel ou égo dans la littérature courante.

La construction du moi et de l'individualisme qui le caractérise est donc une étape indispensable dans le développement de la conscience de l'humanité.

L'avènement du moi

Pouvoir dire «je» en affirmant son individualité face aux autres, n'est pas inné. C'est un état qui s'acquiert. L'humanité actuelle tend à démontrer cette capacité à dire «je» et paradoxalement cet individualisme est un progrès par rapport aux générations qui nous ont précédés.

Dire «je», c'est sortir de la confusion sentimentale et de pensée avec l'autre comme l'est l'enfant mélangé aux émotions de ses parents et de ceux qu'il idéalise. Dire «je» et exprimer sa pensée, c'est supporter le risque de décevoir et de ne pas être aimé par ceux qui pensent différemment. Dire «je», c'est supporter sa condition d'individu

responsable assumant les conséquences positives ou négatives de ses décisions.

La multiplication actuelle des pratiques valorisant le développement personnel montre bien que l'avènement du moi ne va pas de soi.

Le nécessaire développement mental

Il n'est pas donné naturellement à tous de se comporter comme un individu. L'individualité se construit en puisant au fond de soi, dans son intériorité, les ressources de son action. Et surtout, pour acquérir la force tranquille de son affirmation, l'être a besoin d'avoir développé sa capacité de penser. Sans l'énergie directionnelle mentale, l'émotionnel virevolte au gré des désirs souvent contradictoires.

Il est important de noter que ce développement mental est stimulé et soutenu par les nouvelles énergies cosmiques. Alors que les énergies du Rayon 6 et des Poissons avaient toutes deux de grandes affinités avec le monde des émotions qu'ils pouvaient galvaniser à l'excès, les énergies du Rayon 7 et du Verseau apportent leur énergie créatrice et leur lumière au monde mental de la pensée. Avec leur aide, la raison va maintenant pouvoir contrebalancer la tyrannie des émotions. La personnalité peut devenir actrice de sa destinée.

L'individu face à lui-même et à la quête de sens

S'étant de plus en plus affranchi des normes de la religion, de la tutelle de l'état, du travail, de la famille, l'individu est désormais seul face à lui-même. Il est poussé à développer sa dimension réflexive. Quelle orientation scolaire vais-je choisir? Dois-je évoluer dans ma carrière professionnelle? Il doit construire la cohérence d'une identité qui était auparavant davantage assignée ou subie.

La diversité des méthodes de développement personnel, le coaching, les talk-shows qui parlent de la façon de gérer sa vie (On se dit tout, Ça commence aujourd'hui, la Maison des Parents, Bel et Bien etc.) sont autant de remèdes pour calmer l'inquiétude du moi et soutenir cette incessante quête de soi. Pour le sociologue Ehrenberg³,

³ Alain Ehrenberg, *La fatigue d'être soi*, Éd. Odile Jacob.

cette sommation permanente à trouver en soi les ressorts de son action et l'injonction à la réussite individuelle à laquelle l'enjoint désormais la société entraînent l'épuisement psychique et la dépression avec son cortège de substituts artificiels tels que antidépresseurs, tranquillisants ou drogues diverses.

Il est certain que ces transformations rapides de notre société laissent dans l'angoisse tous ceux dont le développement mental n'est pas suffisant pour structurer solidement le moi et qui ont encore besoin d'être guidés comme au temps du patriarcat. De la même façon, l'absence de désir qui est un symptôme majeur de la dépression est aussi une conséquence du retrait du Rayon 6 qui soutenait l'idéalisme et le désir de suivre l'avis de ceux qui avaient été élus comme guides. Là encore, il appartient dorénavant à l'être de reconnaître en lui-même les valeurs qui font sens pour lui.

Ces difficultés sont importantes. Elles sont nettement révélatrices des mutations en cours. C'est une étape difficile dans la longue histoire de l'humanité. Pour la dépasser, le développement de la capacité de penser par soi-même est essentiel. Alors, la construction des identités de chacun et de chacune, pousse à chercher le sens profond de sa vie.

De l'individualisme à la reconnaissance de l'autre

Comment passer de l'individualisme à la création du lien ?

Certes la première tendance de l'individu est d'agir en vue de son seul bonheur immédiat. Pour supporter l'autre dans sa différence, il faut d'abord que le moi soit suffisamment solide pour ne pas se sentir détruit par cette altérité. Ensuite, le développement du moi entraînera inévitablement la découverte de l'autre dans sa singularité car la dimension réflexive du moi qui questionne son intériorité ouvre à cette reconnaissance. En effet, cette dernière ne peut se faire qu'à travers la relation aux autres⁴. Qui suis-je et qui est l'autre ? Pourquoi l'autre est-il différent de moi ?

La reconnaissance de l'individualité de l'autre aboutit à le voir dans sa différence et sa

complémentarité. Cette reconnaissance déloge le moi autocentré de sa position de victime outragée par la singularité de l'autre. La coopération devient possible.

Le développement d'approches telles que la science des sept rayons entraîne au développement de la pensée réflexive sur soi et aussi à la reconnaissance de la singularité de l'autre, sa complémentarité et sa fraternité. C'est un des objectifs de la science des rayons pour la fin du siècle dernier et pour ce siècle.

De l'individualisme au bien commun

À côté de l'individualisme et du rapport à l'autre, reste la question centrale de la construction d'un monde commun basée sur la conscience d'un bien commun à atteindre.

Un passage difficile

Qui oserait aujourd'hui stigmatiser le désir de chacun d'user de sa liberté ? Et pourtant, brûler un feu rouge, refuser les règles scolaires et sociales, pose des problèmes pour vivre ensemble. Mais comment penser le lien de citoyenneté dans un monde où l'individu est devenu premier, libre de ses choix et acteur de sa propre identité ?

La question capitale est bien d'articuler l'individualisation et le monde commun. La notion de « bien commun » est aujourd'hui au cœur de beaucoup de débats de société. On y associe souvent d'autres concepts tels que l'intérêt général, le bien collectif, le « but commun », le « vivre-ensemble ». Sur le plan économique, le concept de « biens communs » désigne les biens collectifs à une communauté humaine et qui ne peuvent être privatisés (eau, air, océans, forêts) et aussi les biens communs immatériels tels que les connaissances partagées, les logiciels open source. Au sens philosophique, moral et politique, le bien commun est ce qui est bon pour une communauté donnée, sans que cela soit obligatoirement bon pour chaque membre de la communauté. Car le bien commun ce n'est pas seulement la somme des intérêts individuels ; c'est un effort collectif de vie en société avec la conscience qu'à travers nos actions individuelles et collectives, nous sommes tous responsables de ce bien commun.

⁴ François de Singly, *Les Uns avec les autres Quand l'individualisme crée du lien*, Armand Colin, 2003.

Construire un monde commun, c'est d'abord prendre conscience que chacun est responsable de ce monde commun, que ce soit sur le plan familial ou mondial. Nous ne pouvons plus ignorer qu'un déséquilibre notoire dans une contrée planétaire affecte en réalité l'ensemble de la planète. Nous ne pouvons plus exiger que les dirigeants de ce monde instaurent la paix entre les nations si nous ne pouvons pas faire la paix avec nos voisins ou au sein de notre famille. Comment produire un véritable bien collectif? Ce monde commun est resté en jachère et il nous appartient de le construire entre individus autonomes.

Un processus en cours

Cette construction est bien en cours même si elle se heurte à nombre de difficultés puisque pour y parvenir, l'individu doit se détacher de sa seule vision individuelle pour se hisser dans la vision plus large du collectif dont il n'est qu'une toute petite partie. Déjà, toutes les avancées en matière d'individualisation ont été gagnées via des actions collectives. Le mouvement féministe est un mouvement collectif pour que les femmes aient le pouvoir de disposer de leur corps et de leur vie. Pour conquérir le droit de divorcer par consentement mutuel il a fallu des luttes. Le débat actuel sur la fin de vie en est également un exemple.

De surcroît, les énergies cosmiques nouvelles impulsent et soutiennent la construction de ce monde commun. Avec l'énergie du Verseau, l'individu acquerra progressivement la capacité de transmuter sa conscience individuelle en conscience de l'humanité tout en conservant la conscience de son individualité. L'égoïsme devrait disparaître progressivement; toutefois, l'écueil serait de remplacer l'égoïsme individuel par un égoïsme de groupe. C'est le développement de la «volonté de bien» et de la «bonne volonté» qui permettra d'éviter ce grave écueil. Ce déploiement de la volonté de bien ainsi que la coopération au bien commun sont des valeurs essentielles du Rayon 7. Il nous sensibilise aux valeurs de fraternité et d'unité et il incite à les appliquer très concrètement. Ce sont autant d'incitations à construire le bien commun.

Nombre de tendances actuelles montrent ce mouvement en avant :

- Développement de l'humanitaire

- Développement de l'altermondialisation et d'individus qui ne visent pas nécessairement la réussite et l'enrichissement

- Développement des actions collectives

L'apprentissage de la coopération pour la création du bien commun est bien en route. Et pour ce faire, l'individu y met du sien, même si au démarrage, c'est une bonne part d'intérêt individuel qui le motive!

Conclusion

La civilisation nouvelle est en route. Elle grandit à l'interface entre l'impulsion donnée par les énergies cosmiques nouvelles, la conscience de l'humanité qui reçoit cet impact et l'environnement planétaire dans lequel elle prend place. L'individualisme apparaît comme une marque de notre société contemporaine avec l'égoïsme, le repli sur soi et le manque d'empathie qui l'accompagnent. C'est pour certains un facteur d'angoisse et de dépression. Mais loin d'être une régression, la construction de l'individu est une valeur positive. Elle ouvre à la réelle reconnaissance de l'autre dans sa différence, préalable indispensable à la coopération pour construire un monde commun. Les efforts pour parvenir au bien commun sollicitent les valeurs profondes qui forgent la personne humaine, sa dignité, sa liberté, son épanouissement au sein du groupe, son estime d'elle-même, son respect des autres et sa responsabilité. //

« L'amour est une énergie qui doit atteindre le cœur des hommes et féconder l'humanité de la qualité de compréhension aimante ; c'est ce qui est exprimé quand l'amour et l'intelligence se rencontrent. »

A.A Bailey, Etat de Disciple dans le Nouvel Âge 2, § 159.